



très rapidement : le capitaine en bourgeois... M. Demange a définitivement accepté de présenter la défense du capitaine Dreyfus devant le conseil de guerre.

LA MORT DU CZAR

Paris, 11 novembre. Un nouveau service funéraire a été célébré ce matin, à l'église de la rue Daru, pour le repos de l'âme du czar.

Paris, 11 novembre. A l'église de la rue Daru. Un nouveau service funéraire a été célébré ce matin, à l'église de la rue Daru, pour le repos de l'âme du czar.

Paris, 11 novembre. A l'église de la rue Daru. Un nouveau service funéraire a été célébré ce matin, à l'église de la rue Daru, pour le repos de l'âme du czar.

Paris, 11 novembre. A l'église de la rue Daru. Un nouveau service funéraire a été célébré ce matin, à l'église de la rue Daru, pour le repos de l'âme du czar.

Paris, 11 novembre. A l'église de la rue Daru. Un nouveau service funéraire a été célébré ce matin, à l'église de la rue Daru, pour le repos de l'âme du czar.

Paris, 11 novembre. A l'église de la rue Daru. Un nouveau service funéraire a été célébré ce matin, à l'église de la rue Daru, pour le repos de l'âme du czar.

Paris, 11 novembre. A l'église de la rue Daru. Un nouveau service funéraire a été célébré ce matin, à l'église de la rue Daru, pour le repos de l'âme du czar.

Paris, 11 novembre. A l'église de la rue Daru. Un nouveau service funéraire a été célébré ce matin, à l'église de la rue Daru, pour le repos de l'âme du czar.

Paris, 11 novembre. A l'église de la rue Daru. Un nouveau service funéraire a été célébré ce matin, à l'église de la rue Daru, pour le repos de l'âme du czar.

Paris, 11 novembre. A l'église de la rue Daru. Un nouveau service funéraire a été célébré ce matin, à l'église de la rue Daru, pour le repos de l'âme du czar.

Paris, 11 novembre. A l'église de la rue Daru. Un nouveau service funéraire a été célébré ce matin, à l'église de la rue Daru, pour le repos de l'âme du czar.

INFORMATIONS

Paris, 11 novembre. M. Casimir-Perier et les Etudiants. Le président de la République se rendra dans le courant de la semaine au siège social de l'Association des Etudiants.

Paris, 11 novembre. Le procès du capitaine Romani. Le cour d'appel de Gênes, dans son audience du 7 novembre, a rejeté l'opposition formée par la défense contre l'ordonnance du tribunal de San-Remo qui avait rejeté la demande de liberté provisoire du capitaine Romani.

Paris, 11 novembre. La grève du Mans. Le Mans, 11 novembre. Hier soir a eu lieu une réunion générale des ouvriers et ouvrières des manufactures de tabac.

Paris, 11 novembre. Un déraillement. Tulle, 11 novembre. Un déraillement a eu lieu hier soir vers 9 heures, près du poteau kilométrique 666, sur la ligne de St-Denis à Aurillac.

Paris, 11 novembre. Un tamponnement. Lens, 11 novembre. Ce matin, à 6 heures 15, entre les stations de Lens et de Bully-Grenay, sur la ligne des houillères, une locomotive partie de Lens a tamponné le train de marchandises n° 4243 qui stoppait.

Paris, 11 novembre. Incendie d'une Manufacture de pianos. Angers, 11 novembre. Un violent orage a éclaté cette nuit, de minuit à deux heures du matin, sur la ville d'Angers.

Paris, 11 novembre. Troubles à Tiemcen. Oran, 11 novembre. A la suite d'une bagarre qui a éclaté vendredi soir à Tiemcen, entre des travailleurs algériens et des français, une nouvelle collision s'est produite hier, à 11 heures du matin.

Paris, 11 novembre. A L'ETRANGER. M. CRISPI. Rome, 11 novembre. M. Crispi a conféré séparément avec MM. Boselli et Sonnino. Ce fait est très commenté; on craint fort qu'il ait des dissentiments entre les ministres du Trésor et des Finances, quant au plan financier du cabinet.

Paris, 11 novembre. LA REVOLUTION AU BRÉSIL. On sait que les révolutionnaires de Rio-Grande ont recommencé la lutte contre le pouvoir fédéral; la dépeç'e suivante semble prouver que la campagne a débuté par un succès.

Paris, 11 novembre. LA CRISE ESPAGNOLE. Madrid, 10 novembre. Ce soir aura lieu une réunion de la majorité parlementaire. M. Sagasta prononcera un grand discours.

Paris, 11 novembre. L'INDUSTRIE VINICOLE AUTRICHIENNE. Vienne, 11 novembre. Dans la séance d'hier, à la Chambre autrichienne, sous la présidence de M. Canova, qui, dans un discours, fera des déclarations relatives à l'Autriche, que prendra l'opposition pendant la prochaine session.

Paris, 11 novembre. LA GRANDE-DUCHESSE ALEXANDRA. Il a été décidé que la grande-duchesse Alexandra-Fedorovna, fiancée de l'empereur Nicolas II, ne retournera pas à Darmstadt. Après les funérailles, elle s'installera, avec l'impératrice, au palais Anhaltkoff, jusqu'au jour de son mariage, qui sera définitivement célébré au mois de janvier prochain.

Paris, 11 novembre. Nous prions nos souscripteurs dont l'abonnement expire le 15 novembre de nous le renouveler.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 11 novembre. L'empereur a refusé d'accorder au comte de Caprivi le titre habituel de ministre d'Etat en retraite. Le vice-président du ministère, M. Böttger, a donné sa démission à la suite des injonctions qui lui ont été faites par le prince de Hohenlohe d'avoir à rembourser une somme de 800.000 marks qu'il avait touchée sur les fonds gaulois, quand le prince de Bismarck était chancelier.

Berlin, 11 novembre. Lettre de mon cottage. Le Bois-Vert, 9 novembre 1894. « Politique d'aventure » le mot a été dit à propos de la question malgache.

Berlin, 11 novembre. Un déraillement. Tulle, 11 novembre. Un déraillement a eu lieu hier soir vers 9 heures, près du poteau kilométrique 666, sur la ligne de St-Denis à Aurillac.

Berlin, 11 novembre. Un tamponnement. Lens, 11 novembre. Ce matin, à 6 heures 15, entre les stations de Lens et de Bully-Grenay, sur la ligne des houillères, une locomotive partie de Lens a tamponné le train de marchandises n° 4243 qui stoppait.

Berlin, 11 novembre. Incendie d'une Manufacture de pianos. Angers, 11 novembre. Un violent orage a éclaté cette nuit, de minuit à deux heures du matin, sur la ville d'Angers.

Berlin, 11 novembre. Troubles à Tiemcen. Oran, 11 novembre. A la suite d'une bagarre qui a éclaté vendredi soir à Tiemcen, entre des travailleurs algériens et des français, une nouvelle collision s'est produite hier, à 11 heures du matin.

Berlin, 11 novembre. A L'ETRANGER. M. CRISPI. Rome, 11 novembre. M. Crispi a conféré séparément avec MM. Boselli et Sonnino. Ce fait est très commenté; on craint fort qu'il ait des dissentiments entre les ministres du Trésor et des Finances, quant au plan financier du cabinet.

Berlin, 11 novembre. LA REVOLUTION AU BRÉSIL. On sait que les révolutionnaires de Rio-Grande ont recommencé la lutte contre le pouvoir fédéral; la dépeç'e suivante semble prouver que la campagne a débuté par un succès.

Berlin, 11 novembre. LA CRISE ESPAGNOLE. Madrid, 10 novembre. Ce soir aura lieu une réunion de la majorité parlementaire. M. Sagasta prononcera un grand discours.

Berlin, 11 novembre. L'INDUSTRIE VINICOLE AUTRICHIENNE. Vienne, 11 novembre. Dans la séance d'hier, à la Chambre autrichienne, sous la présidence de M. Canova, qui, dans un discours, fera des déclarations relatives à l'Autriche, que prendra l'opposition pendant la prochaine session.

Berlin, 11 novembre. LA GRANDE-DUCHESSE ALEXANDRA. Il a été décidé que la grande-duchesse Alexandra-Fedorovna, fiancée de l'empereur Nicolas II, ne retournera pas à Darmstadt. Après les funérailles, elle s'installera, avec l'impératrice, au palais Anhaltkoff, jusqu'au jour de son mariage, qui sera définitivement célébré au mois de janvier prochain.

Berlin, 11 novembre. Nous prions nos souscripteurs dont l'abonnement expire le 15 novembre de nous le renouveler.

pour débiter sur les différentes affaires inscrites au rôle de la session de novembre. LOIRE. Saint-Etienne. — Les grévistes de Rive-de-Gier. — Le gréviste allemand Baumgartner, poursuivi pour faits de grève, a été condamné à deux mois de prison.

Grenoble, 11 novembre. Election sénatoriale de l'Isère. Aujourd'hui a eu lieu l'élection sénatoriale destinée à donner un successeur à M. Couturier, décédé.

Le crime de Jujurieux. Un cadavre dans un four. Vendredi soir, une femme trouvait au hameau de la Combatière, commune de Jujurieux, dans un petit bâtiment isolé où se trouve un four, le corps d'un inconnu ayant les pieds engagés dans l'orifice du four et la tête sur le sol.

Un Mineur Assassiné. Saint-Etienne, 11 novembre. Un drame mystérieux vient encore d'éclater dans notre région. La victime est un mineur ouvrier mineur, un père de famille, qui a été assassiné au moment où il venait de toucher sa paye.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

commissaire central et Bénard, inspecteur de police. L'enquête a commencé aussitôt. Elle n'a, jusqu'à présent donné aucun résultat. Sur le terrain du crime, aucun indice n'a pu être relevé.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

LA VICTIME. La victime est un nommé Laurent Goutte, mineur, Goutte était âgé de 34 ans, marié et père de famille. Il habitait Montlieux. C'était un excellent travailleur estimé de tous; il travaillait depuis près de 40 ans aux mines de la Chazotte.

Prix : M. Castaney. — 1<sup>re</sup> mention : M. Rutand. — 2<sup>e</sup> M. Delord. 3<sup>e</sup> année : Prix : M. Chanoz. Ont obtenu le prix des thèses soutenues devant la Faculté de médecine pendant l'année 1893-1894 :

Médecine. — Médailles d'argent : MM. Martin, Rosenthal, Remington, Hirtz, Biraud, Saint-Paul. Médailles de bronze : MM. Chatin, Terrasse, Rivière, Bonnet, Guichard. Mentions honorables : MM. Lyonnet, Gomon, Gaurand, Alombert, Gogot, Roux, Tournier, Georges-Vellat, Croizat, Chavigny, Vigier, d'Arhac, Cloupin, Mariani.

Pharmacie. — Mention honorable : M. Carrez. Faculté des sciences. — (Session de novembre 1894.) — Voici les noms des élèves reçus au baccalauréat ès sciences complet :

MM. Barralin, Carru, Champromis, Chavanne, Civatte, Coindre, Defourant, Demerey, Fay, Fournier, Laurent, Marjion, Michot, Millière, Monier, Nicolas, Niope, Nodet, Parony, Poulain, Rouan (assez bien), Roussel, Huillet, Simonnet, Tapissier, Thomas.

Voici les noms des élèves reçus au baccalauréat ès sciences restreint : MM. Allemand, Armand, Bon, Bourchon, Bouvier, Edgard, Bouvier, Marius, Challaix (bien), Cochonnet, Couard (bien), Danjean, Defraux (bien), Delon, Durand, Fiecht, Fraisse, Franzen, Fretet, Frotoux (assez bien), Han (assez bien), Janet, Jullier, Laroche, Moysse, Perrotin, Perrière, Pire, Poncin, Quoc, Bancel, Sahuc, Seyroux, Soly (assez bien), Thévenon, Trebenedu, Weigert.

Une couronne funéraire. Les sociétés patriotiques de Lyon se sont réunies pour envoyer une couronne aux funérailles du czar. Cette couronne mesure deux mètres de diamètre, elle est toute confectionnée en immortelles. Son immense circonférence est entourée d'un large ruban tricolore alternant avec un ruban jaune, semé d'aigles noirs à deux têtes.

Le concours de 1895. — Les inscriptions pour le concours Ponthus-Cinier seront reçues au secrétariat de l'Ecole des Beaux-Arts, du 15 au 30 novembre inclusivement. Peuvent concourir les jeunes gens des deux sexes nés sur le Rhône et de l'Ain, âgés de moins de trente ans.

L'assassinat de M. Nicolas. Nous avons annoncé dans nos dépêches d'hier, l'assassinat, en Algérie, de M. Nicolas, inspecteur d'agriculture. M. Nicolas était bien connu à Lyon et à St-Etienne où il venait souvent.

Mise en liberté de Rocher. M. Rocher, l'orateur socialiste bien connu — qui, lors des dernières élections, avait été arrêté pour rébellion et condamné à six mois de prison, a été mis en liberté avant-hier matin.

Concours pour les Hospices. Le concours pour la nomination de sept pharmaciens-adjoints des hôpitaux s'est terminé hier soir après de brillantes épreuves. Ont été proclamés internes en pharmacie des hôpitaux de Lyon, par ordre de mérite :

MM. Soulas, Bailly, Aug. Qetit, Chevillon, Bichon, Pons, Jacob. Suppléants : MM. Grinhoz, Montaron, Romanetto, V. Billaud, Pigeat, Serra, Remy, Loisy, Carra, Gastanet, Veyre, Binet, André, Cleyret, Chevrolier.

Un coq phénix. Samedi dernier, un homme d'équipe de la gare de Perrache voulant offrir quelques douceurs à sa famille achetait un coq dans une ferme. Hier dimanche, lorsqu'il s'agit de tuer le volatile, il s'aperçut que ce dernier avait trois pattes, toutes bien constituées. Ce fait d'une particularité lui sauva la vie, car il fut résolu en commun de ne pas tuer ce coq phénix.

A propos d'un projet de loi. Voici la copie du télégramme adressé, le 9 novembre courant, à M. le ministre du Commerce et de l'Industrie, par l'Union des Chambres syndicales lyonnaises au sujet du projet de loi dit « Cademas ».

Le Conseil général du Rhône a reçu de l'ambassade impériale de Russie, à Paris, la réponse suivante au télégramme de condoléance que le président de l'Assemblée départementale a adressé à M. le baron de Mohrenheim dès que la mort d'Alexandre III a été connue à Lyon.

Le retour des Facultés catholiques. La séance solennelle de rentrée des Facultés catholiques aura lieu mercredi prochain, sous la présidence de Mgr Coullié, archevêque de Lyon.

Le mobile du crime. Il ne saurait y avoir aucun doute à cet égard; le vol a été le mobile du crime. Goutte avait, ainsi que nous l'avons dit, touché une soixantaine de francs environ, montant de la découverte de son cadavre, en ce qui concerne le café Goutte. Après avoir bu, et réglé son compte de quinzaine, le mineur se dirigea vers Montlieux où il habitait.

Lyon et la Région

DÉPARTEMENTS

RHONE

Belleville. — Conseil municipal. — Le conseil municipal de Belleville se réunira mardi 13 courant à 8 heures du soir, en séance officielle, sous la présidence de M. Dargaud, maire pour la continuation des travaux inscrits au rôle de la session de novembre.

St-Georges-de-Ronsas. — Conseil municipal. — Le conseil municipal de Saint-Georges-de-Ronsas s'est réuni dimanche dernier, en séance ordinaire, sous la présidence de M. Passot, le sympathique maire de la commune,

Chronique Locale

Une dépêche de M. de Mohrenheim. Le Conseil général du Rhône a reçu de l'ambassade impériale de Russie, à Paris, la réponse suivante au télégramme de condoléance que le président de l'Assemblée départementale a adressé à M. le baron de Mohrenheim dès que la mort d'Alexandre III a été connue à Lyon.

Le retour des Facultés catholiques. La séance solennelle de rentrée des Facultés catholiques aura lieu mercredi prochain, sous la présidence de Mgr Coullié, archevêque de Lyon.

L'hôpital Saint-Joseph. Nous avons annoncé l'achèvement de la construction de l'hôpital Saint-Joseph. Nous apprenons aujourd'hui que la cérémonie d'inauguration de cet hôpital aura lieu jeudi prochain, 15 novembre, à 2 heures de l'après-midi, sous la présidence de Mgr Coullié, archevêque de Lyon.

Faculté de médecine de Lyon. Voici les résultats du concours pour les prix de fin d'année. Médecine. — 1<sup>re</sup> année : Prix : M. Morel. — 1<sup>re</sup> mention : M. Vianay. — 2<sup>e</sup> M. Prothon. 2<sup>e</sup> année : Prix : M. Gallavardin. — Mention : M. Saquet.

Pharmacie. — 1<sup>re</sup> année : Prix : M. Cheyru. — 1<sup>re</sup> mention : M. Bény. — 2<sup>e</sup> M. Billaud. 2<sup>e</sup> année :

Le laboratoire étant très limité, les personnes qui s'intéressent à l'extension de ce service...

La clôture de l'Exposition L'Exposition a formé enfin ses portes pour ne les ouvrir qu'aux défilés...

Le R. P. Didon à Lyon Un sermon de charité sera donné par le R. P. Didon, à l'église de Saint-Bonaventure...

Une réparation urgente Sur le quai Sébastien-Vincent, en face le terrain vide qui domine le jardin des Charreaux...

Un trafic honteux Le congrès de la Ligue française de la moralité publique, réuni à Lyon en septembre dernier...

FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière...

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne...

Les Sports MATCH POMPOPNE-MERVEILLEUSE Pomponne est arrivé au Havre, hier, dimanche, à 5 heures du matin...

UNION VELOCEPÉDIQUE DE VIENNE Une nouvelle société cycliste vient de se former dans notre ville, sous le nom de l'Union vélocipédique viennoise...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

LES FACTEURS AUX HALLES. — La Cour de Paris (2<sup>e</sup> chambre) vient de juger que les facteurs aux halles ne sont pas des commerçants...

des déplacements de son commis et du moment où ils doivent avoir lieu...

L'exercice illégal de la profession de dentiste. — La préfecture de police de Paris a ordonné l'exécution de la loi du 30 novembre 1892...

L'affaire Dreyfus Chaque jour l'affaire Dreyfus donne naissance à des informations sensationnelles...

Les forces socialistes dans le Cher Bourges, 11 novembre. Aujourd'hui a eu lieu à Bourges, une réunion pour le groupement des forces socialistes du Cher...

COMMUNICATIONS DIVERSES La Bilboche. — A l'issue de la soirée de mardi dernier, les socialistes ont offert un punch d'adieu à leurs camarades...

Congrès des vétérinaires Paris, 11 novembre. Le banquet de clôture du congrès des vétérinaires a eu lieu ce soir chez Marguery...

LA MORT DU CZAR PARIS, 11 NOVEMBRE. UNE ADRESSE DES MILITAIRES RETRAITES Aujourd'hui a eu lieu à la mairie Saint-Sulpice, la réunion de l'assemblée plénière des anciens militaires retraités...

LES BOULEVARDS Sur les boulevards, la foule des promeneurs était très grande par suite du temps superbe qui a fait cet après-midi...

SPECTACLES ET CONCERTS GRAND THÉÂTRE. — Aujourd'hui lundi 12 novembre, le Grand Opéra en 5 actes, paroles de Scribe, musique d'Halévy...

DECES ET FUNÉRAILLES Premier arrondissement. — Barbot Jean, tailleur, 56 ans, quai Sébastien, 34, f. h. Bayard Jeanne, déveuve, 10 ans, rue du Commerce, 44, f. h. h. Bardet Clément, chiffonnier, 59 ans, rue du Sergent-Blandin, 28, f. h. h. Deuzième arrondissement. — Marie Carré, rentière, 65 ans, rue Bichel, 2, f. h. h. Gibier Marie, 10 ans, Charité, f. h. h. Bousquet Jean-Baptiste, menuisier, 74 ans, Hôtel-Dieu, f. h. h. Bissou, née Marguerite Grépas, journalière, 35 ans, Hôtel-Dieu, f. h. h. Troisième arrondissement. — Patry Alexis, tourneur sur cuivre, 68 ans, place Raspail, 12, f. h. h. Ep. Anvoine, née Eugénie Meyer, rentière, 36 ans, rue de la République, 30, f. h. h. Dorléans, née Annette Coindat, lingère, 44 ans, route de Vienne, 3, f. h. h. Quatrième arrondissement. — Mossier François, tisseur, 57 ans, rue Villeneuve, f. h. h. Berache Claude, jardiner, 59 ans, rue Jacquard, 30, f. h. h. Pascal Emile, menuisier, 42 ans, rue de Nuits, 23, f. h. h. Cinquième arrondissement. — Veuve Deschamps, 75 ans, grande rue, 65 ans, rue des Anges, 8, f. h. h. Sixième arrondissement. — Veuve Lichon, née Adèle Ploot, s. p., 71 ans, rue Sully, 120, f. h. h.

ORTHOPÉDIE-BANDAGES A. COTE S. R. de la BARRIÈRE LYON FABRICANT CONFIANCE

FOURRURES RUSSIE CANADA - IMPORTATION DIRECTE Collections et fourrures de toutes espèces F. FOULBOIS 2, rue Saint-Joseph, au 2<sup>e</sup>, LYON, angle de la place Bellecour FERMÉ LE DIMANCHE

Le Rédacteur-Gérant : J. DESMURS

Imprimerie et stéréotypie du Nouveau Lyon 7, place des Terreaux et 2, rue Vallière

Machines rotatives Mariani, 16.000 exemplaires à l'heure. — Moutardier Ferra et Cie, Lyon

Le doyen d'âge, M. Pissavy ; Mermel, secrétaire général de la Société ; Clermont, Goutard, Ferrière, Th. Bon, Vaney, Guillin, Geyziat, Paulin, Poyard, membres du comité.

Poncet, capitaine de recrutement à Bourg ; Clermont et Brizon, membres du conseil municipal, Balloffet, Paussemagne, Bary et une foule de personnalités lyonnaises bien connues.

Le repas, excellentement servi, a été empreint de la plus franche gaieté ; il ne pouvait être autrement entre d'anciens camarades, heureux de se revoir, au moins à cette occasion, et de continuer les relations amicales commencées sur les bancs de l'école.

Au dessert, M. Buffaud, président, a lu de nombreuses lettres d'excuses : de M. le Maire de Lyon, de M. Brunon, sénateur de la Loire, de M. Brinde Guinet ; M. Colbaret, professeur de la Faculté de droit, administrateur de l'école ; M. Barbier ; M. Lang, directeur de la Martinière, qui présidait au même moment le banquet des mobiles du Rône ; M. le docteur Cazeneuve ; M. Morand secrétaire de la Chambre de commerce ; M. le docteur Roux ; M. Bertrand, professeur à la Faculté des lettres ; M. Lamotte, maître de forges à Rive-de-Gier ; M. Chomienne, ingénieur ; M. Gones de St-Chamond ; M. Piron de Faverges ; M. Dorrel, ingénieur ; M. Jeantot, constructeur ; MM. Babey, Chausson et Rollin, directeur du Bulletin des Tissages mécaniques.

Les bons souvenirs, les regrets et les sentiments affectueux qu'expriment toutes ces lettres, trouvent un écho dans les cœurs des assistants qui applaudissent après chaque lecture.

Le doyen présente avec la série des toasts, il porte la santé des invités, des amis de l'école et de la Société ; il annonce la récompense obtenue par la Société à l'exposition, une médaille d'argent, la plus haute récompense accordée aux œuvres philanthropiques au groupe de l'économie sociale ; le trésorier, M. Poyard, a reçu une médaille de bronze au titre de collaborateur. M. Mermel, secrétaire, était membre du jury de ce groupe.

M. Blanc, vice-président du conseil d'administration de la Martinière, lève son verre au président.

M. Penelle, administrateur, conseiller municipal, à l'école des filles.

M. Penav, doyen, au major Martin et aux continuantiers de son œuvre.

M. le capitaine Poncet, du recrutement de Bourg, rappelle le mémoire des défunts Ferrand, Grospeillier, Tabourin et Amadon.

M. Mermel, secrétaire général, but à la presse.

M. Charpiot répond à ce dernier en levant son verre à la Martinière et à M. Mermel.

M. Goutharet à M. Buffaud, président.

M. Martin aux organisateurs, aux chanteurs, à la symphonie de la Société, à M. Sézanne, pour son superbe menu, à MM. Boule et frères et au Photo-Club.

MM. Boule et frères charment ensuite les invités par d'intéressantes projections lumineuses ; la symphonie de la Société se fait entendre dans plusieurs fantaisies de son répertoire.

Puis, les anciens élèves se sont séparés en se donnant rendez-vous pour le 29<sup>e</sup> banquet : tous étaient enclenchés d'avoir présidé des mains amies et d'avoir renouvelé sa connaissance avec leurs anciens camarades de la Martinière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

Un nombre considérable d'électeurs assistait à la conférence. Les orateurs ont été très applaudis.

L'affaire Dreyfus Chaque jour l'affaire Dreyfus donne naissance à des informations sensationnelles...

Les forces socialistes dans le Cher Bourges, 11 novembre. Aujourd'hui a eu lieu à Bourges, une réunion pour le groupement des forces socialistes du Cher...

COMMUNICATIONS DIVERSES La Bilboche. — A l'issue de la soirée de mardi dernier, les socialistes ont offert un punch d'adieu à leurs camarades...

Congrès des vétérinaires Paris, 11 novembre. Le banquet de clôture du congrès des vétérinaires a eu lieu ce soir chez Marguery...

LA MORT DU CZAR PARIS, 11 NOVEMBRE. UNE ADRESSE DES MILITAIRES RETRAITES Aujourd'hui a eu lieu à la mairie Saint-Sulpice, la réunion de l'assemblée plénière des anciens militaires retraités...

LES BOULEVARDS Sur les boulevards, la foule des promeneurs était très grande par suite du temps superbe qui a fait cet après-midi...

SPECTACLES ET CONCERTS GRAND THÉÂTRE. — Aujourd'hui lundi 12 novembre, le Grand Opéra en 5 actes, paroles de Scribe, musique d'Halévy...

DECES ET FUNÉRAILLES Premier arrondissement. — Barbot Jean, tailleur, 56 ans, quai Sébastien, 34, f. h. Bayard Jeanne, déveuve, 10 ans, rue du Commerce, 44, f. h. h. Bardet Clément, chiffonnier, 59 ans, rue du Sergent-Blandin, 28, f. h. h. Deuzième arrondissement. — Marie Carré, rentière, 65 ans, rue Bichel, 2, f. h. h. Gibier Marie, 10 ans, Charité, f. h. h. Bousquet Jean-Baptiste, menuisier, 74 ans, Hôtel-Dieu, f. h. h. Bissou, née Marguerite Grépas, journalière, 35 ans, Hôtel-Dieu, f. h. h. Troisième arrondissement. — Patry Alexis, tourneur sur cuivre, 68 ans, place Raspail, 12, f. h. h. Ep. Anvoine, née Eugénie Meyer, rentière, 36 ans, rue de la République, 30, f. h. h. Dorléans, née Annette Coindat, lingère, 44 ans, route de Vienne, 3, f. h. h. Quatrième arrondissement. — Mossier François, tisseur, 57 ans, rue Villeneuve, f. h. h. Berache Claude, jardiner, 59 ans, rue Jacquard, 30, f. h. h. Pascal Emile, menuisier, 42 ans, rue de Nuits, 23, f. h. h. Cinquième arrondissement. — Veuve Deschamps, 75 ans, grande rue, 65 ans, rue des Anges, 8, f. h. h. Sixième arrondissement. — Veuve Lichon, née Adèle Ploot, s. p., 71 ans, rue Sully, 120, f. h. h.

ORTHOPÉDIE-BANDAGES A. COTE S. R. de la BARRIÈRE LYON FABRICANT CONFIANCE

FOURRURES RUSSIE CANADA - IMPORTATION DIRECTE Collections et fourrures de toutes espèces F. FOULBOIS 2, rue Saint-Joseph, au 2<sup>e</sup>, LYON, angle de la place Bellecour FERMÉ LE DIMANCHE

Le Rédacteur-Gérant : J. DESMURS

Imprimerie et stéréotypie du Nouveau Lyon 7, place des Terreaux et 2, rue Vallière

Machines rotatives Mariani, 16.000 exemplaires à l'heure. — Moutardier Ferra et Cie, Lyon

Le doyen d'âge, M. Pissavy ; Mermel, secrétaire général de la Société ; Clermont, Goutard, Ferrière, Th. Bon, Vaney, Guillin, Geyziat, Paulin, Poyard, membres du comité.

Poncet, capitaine de recrutement à Bourg ; Clermont et Brizon, membres du conseil municipal, Balloffet, Paussemagne, Bary et une foule de personnalités lyonnaises bien connues.

Le repas, excellentement servi, a été empreint de la plus franche gaieté ; il ne pouvait être autrement entre d'anciens camarades, heureux de se revoir, au moins à cette occasion, et de continuer les relations amicales commencées sur les bancs de l'école.

Au dessert, M. Buffaud, président, a lu de nombreuses lettres d'excuses : de M. le Maire de Lyon, de M. Brunon, sénateur de la Loire, de M. Brinde Guinet ; M. Colbaret, professeur de la Faculté de droit, administrateur de l'école ; M. Barbier ; M. Lang, directeur de la Martinière, qui présidait au même moment le banquet des mobiles du Rône ; M. le docteur Cazeneuve ; M. Morand secrétaire de la Chambre de commerce ; M. le docteur Roux ; M. Bertrand, professeur à la Faculté des lettres ; M. Lamotte, maître de forges à Rive-de-Gier ; M. Chomienne, ingénieur ; M. Gones de St-Chamond ; M. Piron de Faverges ; M. Dorrel, ingénieur ; M. Jeantot, constructeur ; MM. Babey, Chausson et Rollin, directeur du Bulletin des Tissages mécaniques.

Les bons souvenirs, les regrets et les sentiments affectueux qu'expriment toutes ces lettres, trouvent un écho dans les cœurs des assistants qui applaudissent après chaque lecture.

Le doyen présente avec la série des toasts, il porte la santé des invités, des amis de l'école et de la Société ; il annonce la récompense obtenue par la Société à l'exposition, une médaille d'argent, la plus haute récompense accordée aux œuvres philanthropiques au groupe de l'économie sociale ; le trésorier, M. Poyard, a reçu une médaille de bronze au titre de collaborateur. M. Mermel, secrétaire, était membre du jury de ce groupe.

M. Blanc, vice-président du conseil d'administration de la Martinière, lève son verre au président.

M. Penelle, administrateur, conseiller municipal, à l'école des filles.

M. Penav, doyen, au major Martin et aux continuantiers de son œuvre.

M. le capitaine Poncet, du recrutement de Bourg, rappelle le mémoire des défunts Ferrand, Grospeillier, Tabourin et Amadon.

M. Mermel, secrétaire général, but à la presse.

M. Charpiot répond à ce dernier en levant son verre à la Martinière et à M. Mermel.

M. Goutharet à M. Buffaud, président.

M. Martin aux organisateurs, aux chanteurs, à la symphonie de la Société, à M. Sézanne, pour son superbe menu, à MM. Boule et frères et au Photo-Club.

MM. Boule et frères charment ensuite les invités par d'intéressantes projections lumineuses ; la symphonie de la Société se fait entendre dans plusieurs fantaisies de son répertoire.

Puis, les anciens élèves se sont séparés en se donnant rendez-vous pour le 29<sup>e</sup> banquet : tous étaient enclenchés d'avoir présidé des mains amies et d'avoir renouvelé sa connaissance avec leurs anciens camarades de la Martinière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

Le R. P. Didon à Lyon Un sermon de charité sera donné par le R. P. Didon, à l'église de Saint-Bonaventure, le mercredi 5 décembre 1894, à trois heures du soir.

Une réparation urgente Sur le quai Sébastien-Vincent, en face le terrain vide qui domine le jardin des Charreaux, les murs des bas-pots et parapets sont fortement lézardés et les marches des deux rampes d'escaliers fendues par le milieu et sur toute leur longueur.

Un trafic honteux Le congrès de la Ligue française de la moralité publique, réuni à Lyon en septembre dernier, avait signalé l'existence de certains bureaux de placement de la région de l'Est qui, sous prétexte de places avantageuses, envoyaient à l'étranger, notamment en Autriche-Hongrie, des jeunes filles souvent mineures, destinées à la prostitution.

FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

UN ATTENTAT A SAINTE-BLANDINE Un attentat sacrilège a été commis la nuit dernière à l'église Sainte-Blandine, cours Charlemagne, par des misérables que la police recherche.

LES FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la nuit de samedi dimanche, une razzia importante a été faite à la Guillotière.

Le R. P. Didon à Lyon Un sermon de charité sera donné par le R. P. Didon, à l'église de Saint-Bonaventure, le mercredi 5 décembre 1894, à trois heures du soir.

Une réparation urgente Sur le quai Sébastien-Vincent, en face le terrain vide qui domine le jardin des Charreaux, les murs des bas-pots et parapets sont fortement lézardés et les marches des deux rampes d'escaliers fendues par le milieu et sur toute leur longueur.

Un trafic honteux Le congrès de la Ligue française de la moralité publique, réuni à Lyon en septembre dernier, avait signalé l'existence de certains bureaux de placement de la région de l'Est qui, sous prétexte de places avantageuses, envoyaient à l'étranger, notamment en Autriche-Hongrie, des jeunes filles souvent mineures, destinées à la prostitution.

FAITS DU JOUR Nouvelle razzia. — Dans la

à la classe riche, une femme qui vivait dans le bien-être et dans le luxe. C'est du moins ce que l'on peut supposer si l'on s'en rapporte aux souvenirs que tu avais gardés d'elle...

« Oh, de qui viens-tu de te parler ? D'une femme en guenilles, en haillons, d'une pauvre, dont la misère et la folie inspirent doublement la pitié !... »

« Et la vieille femme, tout en me regardant, resta pendant quelques secondes silencieuse. »

— Eh bien ? fit-elle enfin très vivement, presque subitement. Tu n'as pas l'air de m'avoir entendue ?... Et te voilà encore le front aussi sombre que tout à l'heure... Ah ! ma pauvre petite !... ma pauvre petite !... »

« Et elle haussait doucement ses épaules. — Mais, brusquement, je venais de relever la tête. »

— Ne me grondez pas... non, ne me grondez pas si je reviens encore, malgré moi, sur cette étrange aventure, m'écriais-je. Mais, ce que je voudrais savoir, c'est ce que vous avez oublié de me dire... »

— Quoi ? — Le portrait... le signalement de cette femme... »

Et l'ancienne amie de M<sup>me</sup> Duverger venait à peine de me dépeindre l'inconnue qu'elle avait reçue chez elle, que je fus debout d'un bond.

Car, si lointain que fussent mes souvenirs, je n'en pouvais pas douter : cette femme était bien la même que je maudissais tous les jours... Cette femme était bien la même que je revoyais encore devant mes yeux... La même que cette infâme créature qui, autrefois, par cette horrible nuit d'hiver, m'avait entraînée loin de Grenoble !

Où, c'est elle !... C'est elle ! m'écriais-je d'une voix délatante. Oui, je suis sûre que c'est elle !... »

« Mais la vieille femme ne voulait pas me croire, mais toujours aussi incrédule, elle continuait de hocher la tête. »

« Je lui avais parlé avec beaucoup de force, avec une ardente conviction, mais je n'étais toujours pour elle qu'une pauvre enfant trop prompt à s'illusionner, trop prompt à s'exalter. »

« Aussi, avec une pitié souriante, s'empressa-t-elle de me faire taire, puis me posant doucement la main sur les épaules : »

« — Écoute, ne parlons plus de cette histoire-là... n'en parlons plus, je t'en prie, me dit-elle. Si tu ne veux pas te créer encore d'autres soucis, d'autres chagrins, tu n'en rapporteras à moi, voilà tout ce que j'ai à te dire. »

« Du reste, si tu veux être plus heureuse, songe un peu moins au passé et un peu plus à l'avenir. Par conséquent, suis le conseil que je te donnais tout à l'heure. Renonce à cette vie nomade, à cette vie de vagabondage qui n'aboutirait à rien, et retourne à Lyon, »

dans cette maison qui t'offre un asile sûr et où tu avais trouvé encore des affections, encore des amitiés. »

« Ce conseil était peut-être très sage, mais je ne pouvais me résoudre à le suivre. Cependant, à quelque temps de là, je revins encore à Lyon, et j'y revins même dans le seul but de revoir M. et M<sup>me</sup> Brunet. Oh ! il ne s'agit pas pour moi de changer mon existence, mais seulement d'expliquer de vive voix à ces braves qui m'avaient si affectueusement accueillie pourquoi je les avais quittés, pourquoi je m'étais, un jour, si brusquement enfuie de leur maison... »

Et je les vis encore m'ouvrir leurs bras avec une émotion qui me fit pleurer. Et je les vis encore me prier, me supplier de ne plus m'en aller, de ne plus me séparer d'eux. Je leur rappelais, je crois, une jeune fille qu'ils avaient perdue... une jeune fille à laquelle je ressemblais beaucoup et dont ils me faisaient voir un petit portrait... »

Le docteur Pons, après avoir fait ce long récit, venait de s'interrompre.

« Puis, vivement, croisant les bras. — Oui, reprit-il, voilà donc l'histoire navrante, l'histoire douloureuse que venait de me raconter cette enfant que, grâce à Satanien, j'avais pu arracher à cette mort affreuse qui déjà la saisissait. »

« Avec quelle attention, avec quelle avidité j'ai écouté, je n'ai pas besoin de vous le dire. »

« Puis, comme enfin elle venait de se taire, »

un peu plus pâle, je ne pus m'empêcher de tressaillir comme si je venais de recevoir un coup de foudre. »

« Car je n'en pouvais plus douter, car je n'en doutais plus, c'était bien mon enfant qui était là en face de moi. C'était ma fille que j'avais enfin retrouvée... que le hasard m'a vait enfin rendue... »

« Oh ! je vous en prie, Brunet, ne secouez pas ainsi tristement la tête et ne cherchez pas à me détromper... »

« Est-ce que vous-même vous n'avez pas été très vivement frappé, très vivement saisi de l'étrange ressemblance de cette jeune fille avec... elle... avec Thérèse ?... »

Oh ! ce que je sais bien ce que vous ferez, ajouta-t-il avec plus de force, en s'apercevant que non seulement le plieur, mais encore sa femme, secouaient encore lentement et tristement la tête. »

Où, par hasard, simples coïncidences auxquelles on aurait tort de s'arrêter, et cela ne veut rien dire, et tout cela ne prouve rien... »

Oh ! certes, la lumière n'est pas encore faite dans l'horrible nuit qui m'entoure, mais je n'ai jamais eu comme aujourd'hui, comme pendant les dernières heures qui viennent de s'écouler, le pressentiment, la certitude, dirais-je presque, que cette lumière tant attendue et tant désirée va enfin se faire. »

Le docteur Pons de plus en plus s'animait, s'exaltait.

Annonces Légales, Judiciaires et Avis Divers, sont reçus 7, place des Terreaux

LOCATIONS

A louer, à l'année, Jolie Propriété d'agrément bien desservie, maison de huit pièces, cave, grenier, le tout réparé à neuf, écurie, remise, eau et gaz. S'adr. bureau du journal, n° 1012.

A louer, à Charbonnières, Propriété d'agrément et de rapport. Vignes, arbres fruitiers, etc. 12 pièces. Logement pour jardinier, écurie et remise. S'adr. propriété Pitote, au bois de l'Étoile, Charbonnières.

FONDS

ou Immeubles à vendre A vendre Fonds de mercerie, bonneterie et parfumerie, à Givors. S'adr. à M. Dantoine aîné, Grande-Rue, 9, Givors.

DIVERS

On demande à acheter d'occasion un dynamo de 50 bougies environ. S'adresser à M. Joubert, à Neuville-sur-Saône.

LEÇONS DE COMPTABILITÉ

De 8 à 10 heures du soir M<sup>lle</sup> OLLIVIER 5, Rue de la République, 5 LYON

LOTS DE TERRAINS

clos et complantés, de 300 à 25.000 mètres

À VENDRE

PETITES PROPRIÉTÉS De 4.600 à 8.000 fr. avec jardins

S'adresser ou écrire C. Barbier, régisseur, 52, cours Richard-Villon, Lyon-Montchat.

APPAREILS DE CHAUFFAGE

Calorifère hygiénique breveté et poêle de faïence

M<sup>on</sup> C. BALOUZET 13, Quai des Célestins, 13 LYON

AGENCE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

22<sup>e</sup> Année - COMMISSION - EXPORTATION - 22<sup>e</sup> Année Cachets Azymes universels de l'Usine CHAPIREAU

E. GUYOT

Droguiste-herboriste de 1<sup>re</sup> classe, diplômé par l'École supérieure de pharmacie, en date du 11 juillet 1872

1, rue Masson, Lilas (Seine), précédemment 6, rue Compans, Paris

Bandage sans ressorts, système nouveau perfectionné

Pour le maintien garanti de toutes les hernies réductibles, quels qu'en soient le volume et l'ancienneté, sans aucune gêne, et pouvant être conservé sur soi nuit et jour, les deux seuls moyens pratiques et admissibles pour la guérison dans les cas possibles.

Ces bandages perfectionnés, et d'une solidité incontestable, ne doivent pas être comparés à ceux présentés comme étant les mêmes, n'ayant en réalité pour toute ressemblance que le nom.

CEINTURES HYPOGASTRIQUES SANS RESSORTS

Pour le déplacement de l'utérus ou matrice

SOULAGEMENT RÉEL ET IMMÉDIAT

Bas pour varices sur mesures, Ceintures, Ventrilières ombilicales, Injecteurs, etc.

Tout appareil reconnu laissant à désirer est changé ou modifié sans aucune rétribution

Envoi franco en province à partir de 25 francs, contre mandat-poste à l'ordre de M. GUYOT

N. -B. - Aucun courtier de la maison n'a le droit d'encaisser des factures

POMMADE, SIROP & PILULES CONTRE NÉURALGIES Migraines, Maux d'Estomac, Sciatiques et toutes douleurs nerveuses de J. ROUSSET, pharmacien 19, 6<sup>de</sup> rue de la Croix-Rouge LYON TRAITEMENT COMPLET 8 fr. Envoi franco contre mandat-poste PLUS DE CONSTIPATION Plus d'Embarras Gastro-intestinaux PAR LA TISANE VÉGÉTALE J. ROUSSET pharmacien 19, 6<sup>de</sup> rue de la Croix-Rouge LYON

POUR LES ANNONCES ET RÉCLAMES

S'adresser au Bureau du Journal 7, PLACE DES TERREAUX, 7

Compagnie des Messageries maritimes PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Egypte, Indes, Cochinchine, Tonkin, Manille, Chine et Japon

Départ de Marseille, le 25 novembre 1894, à 4 heures soir

Pour Alexandrie, Port-Saïd, Suez, Aden, Colombo, Singapour (et par transbordement Batavia, Samarang et Manille), Saigon (correspondance avec la ligne du Tonkin), Hong-Kong, Shang-Hai, Nagasaki, Kôbé et Yokohama. Natal, capit. Verron, lieutenant de vaisseau.

Australie et Nouvelle-Calédonie

Départ de Marseille, le 3 décembre 1894, à 4 h. du soir

Pour Port-Saïd, Suez, Aden, Mahé (et par transbordement La Réunion et Maurice), King George's Sound, Adélaïde, Melbourne, Sydney et Nouméa. Ville-de-la-Ciotat, capit. Fijschi, lieutenant de vaisseau.

Bombay, Zanzibar, Madagascar, La Réunion et Maurice

Départ de Marseille, le 12 novembre 1894, à 4 h. du soir

Pour Port-Saïd, Suez, Obock, Aden (et par transbordement Kurrachee et Bombay), Zanzibar, Mayotte, Nossi-Bé (et par transbordement Majunga, Maintirano, Morondava et Nossi-Vey), Diégo-Suarez, Sainte-Marie, Tamatave, La Réunion et Maurice. Aca, capit. Chaboud.

Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata

Départ de Bordeaux, le 5 novembre 1894

Pour Lisbonne, Dakar, Rio-Janciro, Montévidéo et Buenos-Ayres. Portugal, capit. Vaquier, lieutenant de vaisseau.

Départ de Bordeaux, le 20 novembre 1894

Pour Vigo, Lisbonne, Dakar, Pernambuco, Bahia, Rio-Janciro, Montévidéo et Buenos-Ayres; Rosario (par transbordement). Equateur, capit. Lartigue, lieutenant de vaisseau.

Départ de Bordeaux, le 28 novembre 1894

Pour Passages, la Corogne, Vigo, Porto-Leixões, Lisbonne, Pernambuco, Bahia, Rio-Janciro, Santos, Montévidéo et Buenos-Ayres; Rosario (par transbordement). Dordogne, capit. Fournier.

Départs du Havre pour Marseille

Lundi 12 octobre : Cambodge, capit. Niel.

S'adresser à Lyon, 7, place des Terreaux

EN VENTE partout 10 centimes le numéro LE MONDE LYONNAIS Journal hebdomadaire, artistique, sportif et mondain illustré

ANNONCES DÉMOCRATIQUES

Avis divers à 0.15 la ligne

Offres et demandes d'emploi. — Objets à acheter ou à vendre. — Objets perdus et trouvés. — Échanges d'objets mobiliers, demandes et offres. — Locaux demandés ou à louer. — Avis pour dettes. — Avis de cessation de commerce et autres avis de tous genres.

S'adresser place des Terreaux, 7, à l'entresol

DIPLOME D'HONNEUR — MÉDAILLE D'OR — NEUILLY 1894 Paris 1894 — HORS CONCOURS — Paris 1894 CAFÉ CRÉOLE PUR MARTINIQUE 2 FR. et LEVANTIN 2 FR. k. Agence Générale pour les départements Rhône, Isère, Ain 31, RUE DUBOIS, LYON Dégustation permanente

SUPRÊME RÉGÉNÉRATEUR Des Cheveux et de leur couleur ROYAL SAVIOUX Seul recolorant ne poissant pas CHEZ TOUS LES COIFFEURS

MALADIES SECRÈTES Vices du sang, Maladies de la peau, de la vessie, Écoulements anciens et récents (hommes et dames) guéris rapidement par Les remèdes du D<sup>r</sup> COURNIER 25 ans de succès Dépôt à Lyon : Pharmacie, rue Childebert, 17

AVEZ-VOUS DES PELLICULES ? Vos Cheveux tombent-ils ? SI OUI Procurez-vous chez votre coiffeur la Lotion Anti-Pelluculaire de l'Abélie. Avec elle, vous conserverez vos cheveux souples et brillants et préviendrez toutes les causes des maladies du cuir chevelu. Dépôt Général : Pharmacie BAVEREL, pl. du Pont, 10, Lyon Et chez tous les coiffeurs. — PRIX : 4 FRANCS

SUPRÊME APÉRITIF DIGESTIF CHABLY au QUINA ou JAUNE TITRÉ & VINS FRANÇAIS VENTE EN GROS : C. DESPLAÇE, LYON

LA PRÉCIEUSE Reine des Cafetières AROME concentré Limpidité parfaite ÉCONOMIE RÉELLE Grand Modèle pour établissements CUIS. tous March. art. ménage

LA RÉUNION INDUSTRIELLE AG CONTRE L'INCENDIE 29, Rue de Richelieu, PARIS Agents et inspecteurs producteurs dans toute la France, elle reçoit directement les propositions. FORTES REMISES

OCCASION RARE Fonds de Café à vendre, bien situé, près des cimetières de la Guillotière, avec jeux de boules et tonnelles. S'adr. au bureau du journal, de 4 à 9 heures du soir.

CORSETS SUR MESURE en tous genres

M<sup>me</sup> HETTIGER 33, Rue Villeroy, 33

Près l'Avenue de Saxe et la rue Paul-Bert

CORSETS SUR MESURE Toutes nuances Depuis 8 fr.

Corsets riches, Corsets Directoire Réparations de Corsets

Maison de Convalescence Pension bourgeoise

Soins et traitement de famille à des prix très modérés Appartements à louer meublés ou non

10, Chemin Saint-Maximin LYON-MONPLAISIR

Passage du tramway de Montchat à l'entrée du chemin.

ON TROUVE LE NOUVEAU LYON Dans tous les kiosques

CHAPITRE VII AMOURS COUPABLES

Tout à coup la jeune femme tressaillit, un bruit léger de pas venait de la tirer de cette longue méditation.

Elle se pencha sur le balcon, regarda sans rien découvrir et écouta. Enfin, elle perçut plus distinctement et entendit crier le gravier d'une allée; quelqu'un marchait dans le jardin.

Sans se rendre compte de son inattention, Alice n'éprouva aucune crainte, quoiqu'elle sentit battre son cœur précipitamment.

— Qui donc est là, demanda-t-elle, après quelques secondes d'attente.

— Moi ! répondit, doucement, une voix jeune et claire, moi, Georges ; je ne pouvais dormir et je suis descendu me promener au jardin.

— Georges ! vous ! dit d'un ton étouffé, la jeune femme, en frissonnant.

Il y avait longtemps déjà qu'elle était à la fenêtre. Comment l'entendait-elle seulement marcher à ce moment ? Il se promenait, disait-il, mais le bruit de ses pas venait, pour la première fois, frapper ses oreilles, dans le silence de la nuit !

Georges mentait !... Il était là, caché sous la feuillée depuis longtemps !

Qu'y faisait-il ? Soudain, elle poussa un cri étouffé et se rejeta à demi, en arrière, pâle, oppressée, la

main crispée sur son sein. Elle avait compris ! Il la regardait ! il la contemplait ! c'est pour elle qu'il était là ! pour elle seule !

— Oh ! murmura Alice, m'aimerait-il ?

Où, il l'aimait, car elle se souvenait, maintenant, de différentes circonstances auxquelles, dans son aveuglement, elle n'avait pas prêté attention. Et avec cette lucidité d'esprit de la femme amoureuse, elle revit, dans l'éclair d'une seule et rapide pensée, toute la conduite amoureuse du jeune homme, jusqu'à cet instant.

Elle ne se trompait pas ! ce bonheur entrevu, il était donc possible de l'atteindre ? Il l'aimait ! Oh ! oui, il devait l'aimer !

Mais, une subite réaction vint apporter au cœur d'Alice une cuisante douleur.

En ces quelques secondes écoulées depuis l'apparition du jeune homme et suffisantes, cependant, pour permettre en l'esprit de la jeune femme, l'éclosion des pensées que nous venons d'indiquer, M<sup>me</sup> de Mazeray avait passé par toutes les phases d'espérance amoureuse.

Instantanément, les paroles de son mari lui revinrent à la mémoire, et, avant même que Georges, ému d'avoir été reconnu par celle qu'il croyait être sa belle-mère, eût eu le temps de s'approcher du balcon, Alice, prise d'une terrible angoisse, avait pu en formuler les détails.

Après ces quelques minutes d'émotion, la jeune femme s'était redressée, suivant, d'un œil ému, Georges qui sortait du massif.

C'est alors que, frissonnant d'épouvante, la gorge serrée, elle se rappela la déclaration de son mari. Tout en regardant venir le jeune homme à elle, Alice tremblante, s'adossa à la fenêtre, pour ne pas tomber.

Il l'aimait !... Et, c'est au moment où toute sa vie allait s'écrouler, à l'instant même où s'effondrait cet échafaudage de bonheur qu'elle acquiesçait la preuve de cet amour !...

Mais, c'était folie !... Non ! non ! elle rêvait ! Ces paroles de M. de Mazeray, elle ne les avait jamais entendues !...

Comment, demain, Georges pouvait apprendre sa véritable identité !... Demain, son père, ce Robert de Montfort, viendrait le chercher pour l'emmenner au loin !...

Et, demain, elle serait sans fortune !... Sans fortune !...

Et La Verrière qui attendait son argent, ces dix mille francs, qu'elle ne pouvait désormais lui donner !...

La Verrière ne serait-il pas capable, pour se venger, de dire à tous qui elle était !

Oh ! ce serait horrible !...

Alice, la gorge sèche, les tempes battues, le sein palpitant, avança légèrement la tête, en couvrant du regard Georges qui s'avancait.

Une seconde, elle oublia tout pour fondre son âme dans celle du jeune homme, puis le souvenir lui revint, un sanglot, cri terrible d'un suprême désespoir, monta à sa gorge et mourut.

— Oh ! murmura-t-elle, d'une voix étouffée,

fée, ce Montfort !... Mais, c'est son droit, il reviendra !... Il dira : « Rendez-moi mon fils ! » Il l'emportera... Reprenez Georges !... Le voir partir, et à cette instant de suprême bonheur !...

Allons donc !... Non ! Non ! jamais !... Tout plutôt que cela !...

Mais que faire ?... La jeune femme se redressa, frissonnante, les bras croisés, méditant, forçant sa pensée, à trouver, en l'espace d'un éclair, cette solution si ardemment cherchée.

Ainsi, chaque chose s'effondrait autour d'elle : fortune, bonheur, avenir ! Il lui restait l'amour ! Et, le hasard impitoyable voulait lui enlever ce dernier bonheur.

Alice releva la tête, l'œil brillant, et considéra le jeune homme, arrivé au pied du balcon, et la regardant, sans se douter de son émotion.

Elle vint lentement au devant de lui, et murmura :

— Tu es à moi, Georges, dès maintenant !... Tu ne me quitteras jamais. Oh ! non jamais ! Et, demain !... Eh bien !... demain !... je viendrai !

Elle arriva enfin au rebord de la balustrade, contre laquelle elle était accoudée le fils de Robert de Montfort. La tête du jeune homme dépassait l'entablement, et, à ce moment, la lune, dégagée des nuages qui l'enveloppaient, éclairait admirablement la figure de Georges.

Alice eut une envie folle de se pencher